

ÉDITORIAL

L'entreprise numérique

Véronique Barthelemy-Pelletier

Présidente ADELI

veronique.pelletier@adeli.org

@VPELLETIER

@ADELI_IT

L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE ET L'INTELLIGENCE COLLECTIVE

On ne parle plus que d'intelligence artificielle ! Dans tous les médias : articles de journaux, émissions de radio, émission de télévision, livres...

Difficile de ne pas s'y intéresser un tant soit peu. L'intelligence artificielle est une discipline universitaire qui a beaucoup évolué ces dernières années avec l'apprentissage automatique.

Les universitaires, chercheurs, directeurs, professeurs sortent de leurs laboratoires pour expliciter, démythifier, communiquer. L'heure est donc grave.

Les grandes entreprises y travaillent, en fait depuis de nombreuses années. Alors, pourquoi en parle-t-on autant ? À cause des emplois qui disparaissent ?

Comme le dit Yuval Noah Harari, dans son dernier livre « 21 leçons pour le XXI^e siècle » :

« Les algorithmes Big Data pourraient créer des dictatures digitales au pouvoir concentré entre les mains d'une minuscule élite tandis que la plupart des gens souffriraient non de l'exploitation mais de quelque chose de bien pire : d'être devenus inutiles. »

Le monde est à un tournant important à cause de l'automatisation des tâches, de la numérisation des données, de la transformation digitale de l'économie, de l'industrie, de la presse, de la médecine, du législatif, du monde politique, de l'éducation, de l'agriculture...

Mais où est l'humain dans tout cela ? Lui reste-t-il encore une place ? Nous devrions respecter l'humain (et même le vivant) au-delà de tout.

De nouvelles pratiques de management bienveillantes existent dans l'entreprise, remerciant et félicitant le salarié pour ce qu'il a réalisé. Diffusons-les.

Les métiers se transforment, mais ne disparaîtront pas tous. Cela sera progressif comme l'informatisation l'a été depuis 60 ans. La société se transforme. Soyons vigilants. Ne laissons pas le numérique nous rendre la vie impossible. Qu'il serve nos difficultés, qu'il aide nos diagnostics, qu'il nous fasse gagner du temps, de l'énergie, de la fiabilité, qu'il optimise nos processus de fabrication, d'apprentissage, qu'il nous aide dans les usines de montage... De nouveaux emplois vont apparaître, mais tous les hommes seront-ils capables de changer de métier, de s'adapter rapidement ? Il faut leur faire confiance...

Ne laissons pas nos machines en connaître plus que nous, sur elles-mêmes. Nous devons toujours garder la connaissance du domaine, même si elles sont beaucoup plus efficaces que nous. N'oublions jamais que c'est nous qui les concevons, qui les programmons.

Bien sûr, elles seront capables de se reproduire à l'identique selon des plans que nous leur aurons fournis. Peut-être faudra-t-il superviser le tout, y compris le nombre de reproductions.



Nos grandes institutions internationales devraient réguler ce qui se passe dans tous les domaines. Nos intellectuels devraient réfléchir aux valeurs et principes de nos sociétés occidentales, à la morale, à l'éthique. L'Union Européenne devrait nous maintenir dans un système pacifique, d'un bon niveau de vie, régulé et maîtrisé.

Les états devraient se préserver du totalitarisme, du fascisme, du communautarisme. Un état laïque a plus de chance de bien fonctionner lorsque sa population est diverse et enrichissante même si ses racines sont très religieuses. On ne peut pas, ne pas voir, que chaque village a une église, en France...

Notre société est très aboutie. Nous ne nous en rendons même plus compte. Nous sommes tellement habitués.

Lorsqu'un incendie se déclare les pompiers arrivent.

Lorsqu'un accident de la route survient, la police est vite sur les lieux et si besoin les ambulances, les dépanneurs...

Les enfants vont à l'école, au collège, au lycée, à l'université.

Les hôpitaux nous accueillent jour et nuit si nécessaire.

Des transports en commun, des voitures, des avions, des trains nous permettent d'aller travailler, de partir en vacances (pour la moitié d'entre nous). Les routes, les ponts, les rails, les aéroports sont entretenus.

Nous travaillons une quarantaine d'années et puis nous partons en retraite et nous pouvons vivre encore 20 ou 30 ans sans travailler. Alors soyons sérieux... (j'ai connu des personnes qui ont vécu 50 ans en retraite et qui avaient travaillé moins longtemps... Ce n'est pas raisonnable !).

La télévision, le cinéma, la musique, le théâtre nous divertissent.

Il est loin le temps des chasseurs-cueilleurs qui parcouraient les champs, les forêts pour se nourrir... Nos supermarchés regorgent de nourriture tellement riche que nous devenons obèses.

N'oublions pas tous les efforts de nos prédécesseurs pour avoir un monde meilleur, toutes les révolutions, les guerres et les drames...

Ne dictons pas à tous les peuples ce qu'ils doivent faire. Chaque culture est importante. Respectons-les toutes. Respectons l'être humain...

L'étendue des pouvoirs aujourd'hui n'est plus géographique, mais technologique. Nos élites ne connaissent pas assez le numérique, à mon sens, pour nous diriger. Rappelez-vous de l'histoire du « mulot » !

20 millions de Français sont issus de l'immigration. Je me compte dedans avec un grand-père russe... alors, nous pouvons en accueillir encore. Ne soyons pas racistes ! Soyons solidaires !

Notre constitution, nos lois nous protègent... C'est un cadre, dans lequel nous évoluons librement. Mais ces lois sont-elles appliquées ? Faut-il prévoir plus de contrôle, de répression ?

Il est temps de nous réveiller ! Chacun, dans son petit domaine devrait œuvrer pour le collectif. L'intérêt général devrait l'emporter sur l'intérêt particulier.

N'ayons pas peur de l'autre que ce soit une machine ou un étranger. Estimons, gérons, évaluons, supervisons, contrôlons, maîtrisons...

Ce grand débat sur l'intelligence artificielle est lancé !

ADELI y participe. Nous avons fêté les 40 ans de notre association, cette année, en mars 2018, à Cabourg, sur les thèmes de « l'Intelligence Artificielle et l'Intelligence Collective ».

Venez rejoindre, notre association, pour partager avec nous vos expériences.



Dans cette Lettre d'ADELI n° 113 nous rendons **hommage à Joseph Barbou des Courières** qui nous a quittés définitivement en juin 2018. Il a été un maillon important de notre association. Nous republions un article qu'il avait écrit en 1993. Son travail sur l'estimation des charges est en lien avec le sujet de la conférence que **Jean Joskowicz** nous a faite en juillet dernier et dont il a accepté de nous faire un compte rendu synthétique.

Alain Coulon, dans son article, avec sa verve mordante, se pose la question incongrue : L'IA est-elle plus artificielle qu'intelligente ?

Martine Otter s'interroge sur la Justice numérique. Sera-t-elle améliorée ? Toutes les parties prenantes en tireront-elles des bénéfices ? « Justice digitale », le livre d'Antoine Garapon et Jean Lassègue lui sert de trame pour établir un état des lieux du monde juridique par rapport au numérique.

Jean Pelletier a retranscrit, dans son article, les propos d'Alain Charriras tenus lors de la conférence du 15 mai 2018 sur la rémunération de la filière musicale à l'épreuve du numérique.

Jean Pelletier a écrit une note de lecture du livre de Laurence Devillers « Des robots et des hommes » pour nous donner envie de lire ce livre.